

Jean Cocteau

1889-1963



Dessiné et mis en page
par Ernest Pignon-Ernest
Gravé en taille-douce par Jacky Larrivière
Format horizontal 36,85 × 22
50 timbres à la feuille
Vente anticipée le 24 avril 1993
à Maisons-Laffitte (Yvelines)
Vente générale le 26 avril 1993

Né à Maisons-Laffitte en 1889 et issu d'une famille de la haute bourgeoisie, Jean Cocteau fit ses débuts dans la poésie. Une audition de ses poèmes est organisée spécialement pour lui au théâtre Fémina, en 1908. Le succès est immédiat. Il fréquente alors les salons parisiens où il fait la connaissance d'Edmond Rostand, d'Anna de Noailles, de Marcel Proust. En même temps, il donne ses premiers recueils (*La Lampe d'Aladin* - 1909) qu'il désavouera plus tard. Sa rencontre avec Diaghilev et Stravinski en 1910 fut décisive : le jeune poète, comprenant qu'il faisait fausse route, se mêle aux mouvements d'avant-garde. Bientôt, il se lie d'amitié avec Picasso, Apollinaire, Max Jacob, Cendrars, Modigliani. En

1917, les ballets donnent la première représentation de *Parade*, ballet réalisé par Cocteau, Satie et Picasso et qui fait scandale. Porte-parole du groupe des Six, il se fait le défenseur de la musique, de la peinture et de la poésie nouvelles. En 1918, il noue une profonde amitié avec Radiguet. La mort de ce dernier, en 1922, le jettera dans une dépression qui le conduira à l'opium. Il ne cesse pourtant d'écrire : en 1924, il publie ses poésies en deux volumes ; en 1926, il compose pour Stravinski le texte d'*Oedipus-Rex*. Durant l'hiver 1928-1929, Cocteau se libère complètement de la drogue au prix de souffrances terribles qu'il décrit dans ses notes et ses dessins d'*Opium* (1930). A partir de cette époque et jusqu'en 1946, il

s'exprimera essentiellement à travers le théâtre, puis il s'essaiera au cinéma. Après avoir tourné son premier film en 1930, *Le Sang d'un poète*, il réalise diverses productions dont *La Belle et la Bête* en 1945 et *Le Testament d'Orphée* en 1959. Parallèlement il compose de nombreux poèmes, écrit des arguments de ballets et décore des chapelles. Étant allé jusqu'au bout de lui-même et ayant vécu "à la crête de sa vie" (Paul Morand), Cocteau s'éteint en 1963 au terme d'une vie prodigieusement féconde.